

There are 8 major First Nation reserves scattered around the small town of High Level, deep in the boreal forests of northwestern Alberta. It's one of the primary reasons Dr Jennifer Parker moved there in the summer of 2014 to continue her career in rural family medicine after a couple of years in Fort St John, BC. "My Métis-Cree heritage is a big part of who I am," she says. "Don't let my white skin fool you. There is a proud Native heart beating inside me."

Having just completed a residency in enhanced surgical and obstetric skills in nearby Grande Prairie, Alta, Dr Parker splits her time between a growing family practice at the High Level Medical Clinic and emergency shifts at the affiliated Northwest Health Centre. She also operates a weekly outreach clinic in Meander River, a predominantly Dene Tha' community about 70 km north of High Level. And,

whenever she can, she drives in to smaller, more remote reserves.


When working on a reserve, it always pays to be respectful of traditional First Nations knowledge and medicines, especially when conventional approaches don't seem to be working. "You have to let go of the reins sometimes," Dr Parker says. "It's an honour and a privilege when traditional healers are willing to work with me. I'm still earning my stripes, but it's something I'm quite happy to do."

She and her partner—electrician and current stay-at-home dad, Shane—are also learning some valuable lessons about parenting. "Our 16-month-old son, Holden, blows my mind every single day," says Dr Parker. "I don't know a lot about parenting yet, but at least I can legitimately tell nervous mothers, 'Don't worry, you can get through this.'"

Following graduation, during her off hours as a staff physician at the

hospital in Fort St John, Dr Parker started working closely with at-risk youth, sharing her personal experiences and warning them about the dangers of alcohol and drug abuse. "I grew up in a small town. I went to the parties. I had the tattoos and the coloured hair," she says. "Maybe that's why my message resonates with them."

She still enjoys mentoring young people, both Native and non-Native. "I tell them they can go to university. I show them there is a life beyond the reserve, beyond the small town. I'm always available to 'jabber on' to anyone who wants to listen," she laughs.

But rural medicine is now and has always been the overriding plan. "At one time, I briefly considered a career as a pediatric oncologist," says Dr Parker. "But family medicine is a calling. I love having to deal with whatever medical problem walks, crawls, or drags itself through the door." 



Jennifer A. Parker MD CCFP

Dr Parker recently completed her certificate of added competence in surgical obstetrics and basic gynecology and now practises full time in High Level, Alta.

La D^{re} Parker a récemment obtenu son certificat de compétences avancées en chirurgie obstétricale et en gynécologie fondamentale et pratique maintenant à temps plein à High Level, en Alberta.

On compte 8 importantes réserves des Premières Nations dans les environs de la petite ville de High Level, nichée au cœur des forêts boréales du Nord-Ouest albertain. C'est l'une des principales raisons qui ont motivé la D^{re} Jennifer Parker à s'y installer durant l'été de 2014, pour poursuivre sa profession en médecine familiale rurale après un séjour d'une couple d'années à Fort St John, en Colombie-Britannique. « Mon patrimoine de Métisse-Crie fait partie intégrante de mon identité, dit-elle. Ne vous laissez pas leurrer par ma peau blanche. Il y a un fier cœur d'Autochtone qui bat à l'intérieur. »

La D^{re} Parker vient de terminer une formation postdoctorale en compétences chirurgicales et obstétricales avancées près de Grande Prairie, en Alberta, et elle partage son temps entre une pratique familiale en plein essor à la Clinique médicale de High Level et des quarts à l'urgence du Northwest Health Centre affilié. Elle tient aussi une clinique hebdomadaire d'intervention directe dans la communauté à prédominance Dene Tha' à

environ 70 km au nord de High Level. À chaque fois qu'elle le peut, elle se rend dans des réserves plus petites et plus éloignées.


Quand on travaille dans une réserve, il vaut toujours mieux respecter le savoir et les médecines traditionnelles des Premières Nations, surtout lorsque les approches conventionnelles ne semblent pas fonctionner. « Il faut parfois relâcher la bride, explique la D^{re} Parker. C'est un honneur et un privilège lorsque les guérisseurs traditionnels acceptent de travailler avec moi. Je n'ai pas encore gagné toutes mes épaulettes, mais j'y travaille avec plaisir. »

Elle et son partenaire Shane, électricien et actuellement père à la maison, apprennent de précieuses leçons à propos du parentage. « Notre fils de 16 mois, Holden, me fascine à chaque jour, raconte la D^{re} Parker. Je ne suis pas encore experte en parentage mais, au moins, je peux légitime-ment dire aux mamans nerveuses de ne pas s'inquiéter et qu'elles passeront au travers. »

Après l'obtention de son diplôme, durant ses heures libres comme médecin membre du personnel de

l'hôpital à Fort St John, la D^{re} Parker a commencé à travailler étroitement avec des jeunes à risque, leur racontant ses expériences personnelles et les mettant en garde contre les dangers de la consommation abusive d'alcool et de drogues. « J'ai grandi dans une petite ville. Je suis allée dans les soirées. J'avais des tatouages et les cheveux colorés, dit-elle. C'est peut-être pour cette raison que mon message réussit à passer. »

Elle aime encore agir comme mentor auprès des jeunes, autochtones ou non. « Je leur dis qu'ils peuvent aller à l'université. Je leur montre qu'il y a une vie au-delà de la réserve, au-delà du petit village. Je suis toujours prête à 'babiller' avec quiconque veut bien m'écouter », confie-t-elle en riant.

Mais la médecine rurale est maintenant et a toujours été le projet qui lui tient le plus à cœur. « J'ai envisagé brièvement faire carrière comme oncologue pédiatrique, se souvient la D^{re} Parker, mais la médecine familiale est une vocation. J'adore faire face à n'importe quel problème médical qui entre, se traîne ou rampe dans le cabinet. » 



“ You have to let go of the reins sometimes ”

« Il faut parfois relâcher la bride »



Dr Jennifer A. Parker



PHOTOS (LEFT): Dr Parker at home (above) and with her dogs, Ember and Quinn (right). Dr Parker in the office (left).

PHOTOS (RIGHT, FROM TOP): Dr Parker with husband, Shane Fallows; son, Holden; and baby number 2 on the way (above). Dr Parker with Holden, Ember, and Quinn (top, down).



PHOTOS (À GAUCHE) : La D^{re} Parker chez elle (en haut) avec ses chiens Ember et Quinn (à droite). La D^{re} Parker au bureau (à gauche).

PHOTOS (À DROITE) : La D^{re} Parker avec son conjoint Shane Fallows; son fils Holden; et bébé numéro 2 en route (en haut). La D^{re} Parker avec Holden, Ember et Quinn (de haut en bas).

PHOTOS: Stephen Beard, Fort St John, BC

STORY/TEXTE: William M. Glenn, Toronto, Ont

THE COVER PROJECT *Canadian Family Physician* has embarked on a project to assemble the portrait of family medicine in Canada. Each cover of the journal features a family physician chosen at random from our membership list, along with a short essay—a brief glimpse of the person and the practice. Over time, the randomness will become representative and the differences, taken together, will define what it is that all family physicians have in common.

LE PROJET DE LA PAGE COUVERTURE *Le Médecin de famille canadien* a entrepris un projet visant à tracer le portrait de la médecine familiale au Canada. La page couverture de la revue met en vedette un médecin de famille choisi au hasard dans notre liste de membres. Un court texte donne un bref aperçu de la personne et de sa pratique. Avec le temps, cette sélection aléatoire deviendra représentative, car les différences, rassemblées, feront ressortir ce que tous les médecins de famille ont en commun.